

régime lacté absolu : il est nécessaire que le malade ne s'intoxique plus, une fois enlevée une partie de ses toxines.

Le lendemain, il est bon de continuer l'élimination des poisons par un purgatif drastique :

Eau-de-vie allemande. } à 15 grammes
Sirof de Nerprun. }
ou bien 15 à 20 grammes de teinture de jalap composée.

La voie rénale doit être également utilisée pour cette élimination. Mais il faut se méfier des diurétiques qui ont une action trop irritante pour le rein (théobromine, caféine, scille). La lactose est sans inconvénients, mais elle est peu active. N'oubliez pas la part active de la congestion rénale dans les troubles urémiques. Aussi l'application de dix à douze ventouses sacrifiées sur la région lombaire, principalement sur le côté où la palpation provoque de la douleur, est-elle une excellente pratique.

Les traités classiques de pathologie terminent presque tous l'article consacré au traitement de l'urémie, en disant que le meilleur des diurétiques est le sérum physiologique (7^{gr}, 50 de chlorure de sodium pour 1,000) en injections sous-cutanées. Il est certain que les nouvelles éditions de ces traités manifesteront des opinions moins favorables. Des faits nombreux ont été rapportés dans lesquels le sérum a été accusé de produire des accidents graves, et en particulier l'œdème du poumon. Nous pensons donc qu'il faut être réservé dans l'emploi du sérum physiologique. Peut-être pourrait-on injecter une solution isotonique de phosphate de soude. Notre expérience, cependant, ne nous permet pas de conseiller ces injections d'une façon systématique.

Ed. HIRTZ et Cl. SIMON.